

**« Les statistiques face aux défis de la diversité culturelle  
dans un contexte de globalisation »**

**Systèmes d'information culturelle et indicateurs culturels :  
la situation au Mexique**

**Andrés Roemer et Alfonso Castellanos  
Consejo Nacional para la Cultura y las Artes  
(CONACULTA), Mexique**

## **Systèmes d'information culturelle et indicateurs culturels : la situation au Mexique**

**Andrés Roemer et Alfonso Castellanos  
Consejo Nacional para la Cultura y las Artes  
(CONACULTA), Mexique**

---

### **La diversité culturelle du Mexique dans un contexte de mondialisation**

Dans un monde en interrelation et en perpétuel changement, la mondialisation contribue à l'émergence et à l'expansion de comportements et de valeurs similaires chez les individus de pays différents. Cette tendance vers l'homogénéisation représente un risque pour l'existence et la propagation de certaines cultures régionales et nationales qui ont fait l'objet de documentation dans le monde entier. En prenant conscience du risque qu'elle sous-tend en termes de disparition du patrimoine culturel, et de la nécessité d'établir des politiques et de poser des gestes fondés sur la participation internationale, nationale et locale visant à l'annuler, nous devons considérer que cette tendance n'agit pas d'elle-même. Au contraire, elle coexiste à l'échelle mondiale avec une volonté de retourner aux sources, de retrouver ses particularités et d'affirmer ses différences; de permettre à la pluralité de se manifester dans la société contemporaine. Des éléments qui, il n'y a pas si longtemps, semblaient vouer à disparaître et constituaient même pour certains un obstacle au développement, sont maintenant considérés comme un patrimoine de l'humanité.

La mondialisation n'engendre pas une culture mondiale uniforme. Chaque société traite, combine et articule les éléments qui circulent à l'échelle mondiale en créant ses appropriations particulières et en adaptant les processus mondiaux. Les tensions occasionnées entre la dimension mondiale et la dimension locale amènent les cultures locales à définir des processus d'appropriation variés et de nouvelles significations.

Dans tous les cas, les conceptions monolithiques qui voient dans la modernité un processus de convergence mondiale, en conformité avec un modèle unique et ethnocentrique, s'avèrent incapables d'expliquer les événements qui se rapportent aux années passées.

La culture est, à la fois, une étape vers le processus de mondialisation et une voie vers l'affirmation des particularités d'un peuple. C'est en passant par la culture que les pays peuvent entreprendre des processus de développement sans perdre les éléments qui les caractérisent et les distinguent des autres pays. Car, après tout, la culture est la source et la finalité du développement.

En outre, la notion concernant l'importance de considérer le patrimoine culturel comme un moyen découle d'éléments associés à la mondialisation, tels que le tourisme et les industries culturelles.

Au Mexique, depuis les débuts de notre indépendance comme nation au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à récemment, les politiques relatives à la culture et à l'éducation étaient tournées vers la promotion de l'intégration nationale, sans accorder de perspective propre aux différences ethniques et régionales. L'unité nationale était une priorité pour les institutions de la culture et de l'éducation, lesquelles favorisaient un sentiment d'identité nationale caractérisée par une homogénéisation culturelle et linguistique qui agissait à l'encontre de la diversité sous-jacente. C'est seulement à partir des années 70 qu'une préoccupation pour la diversité s'est manifestée, graduellement, dans les politiques culturelles et que la diversité a cessé d'être considérée comme un obstacle à l'identité nationale.

Aujourd'hui, le Mexique est reconnu comme une nation multiculturelle. Il est maintenant connu que ses plus grands atouts résident précisément dans la pluralité de ses cultures et dans la multiplicité des formes et des créations par lesquelles ces cultures s'expriment. La diversité culturelle se révèle donc comme une réalité que nous devons préserver et comme une valeur que nous devons promouvoir.

La nouvelle perception de la diversité culturelle nous fournit l'occasion historique de réaffirmer notre développement culturel et de le faire correspondre de plus en plus aux nouvelles nécessités de la société et aux nouveaux défis du monde actuel.

### **Les politiques culturelles du Mexique contemporain**

La société mexicaine reconnaît progressivement la place fondamentale de la culture dans les divers processus de notre monde contemporain et dans le développement social et humain. C'est pourquoi l'État doit inclure la culture dans ses priorités d'action publique visant le développement humain de tous les Mexicains.

Au-delà de la croissance économique, au-delà de la traduction de cette croissance en développement, c'est-à-dire en bénéfices réels qui soient équitables et durables pour la population, et au-delà de toutes ces visées, l'objectif final est d'atteindre un développement authentiquement humain. Nous entendons par là une définition du développement plus exigeante qui n'est pas mesurée uniquement selon des indicateurs économiques, mais selon des critères plus concrets et plus approfondis qui ont à voir avec des principes d'identité, de démocratie, de liberté, de respect de soi et des autres, de créativité, d'éléments symboliques, de héros, de solidarité et de cohésion sociale, ainsi que d'égalité des chances pour les individus, les organismes, les communautés et les localités.

Pour l'État mexicain, la culture doit être, d'abord et avant tout, une fin en soi et, par la même occasion, un moyen privilégié de parvenir à un développement qui fait place à la liberté politique, économique et sociale, et qui doit offrir des possibilités individuelles d'apprendre, d'être en santé, créatif, productif et critique et d'avoir la liberté émotionnelle et intellectuelle.

La culture est ce qui permet de garantir l'existence des moyens et des espaces, avec la spécificité et la richesse requises par les différents secteurs de la société. La culture donne

à la population les moyens de développer pleinement ses capacités et de renforcer son identité et son estime de soi.

C'est pourquoi, dans le domaine de la culture, il a fallu non seulement administrer les programmes gouvernementaux efficacement, mais aussi mettre en place un processus de mise à jour de la fonction de l'État et de la conception de la politique culturelle, dans le contexte d'une démocratie politique.

À la base de notre réflexion, nous devons prendre en considération les cultures régionales multiples du Mexique qui ont leur propre héritage historique, artistique et humain. L'identité ne constitue pas tout à fait un ensemble de traits identiques. Au contraire, elle est constituée par une conjonction de façons différentes de voir et d'être qui, une fois mises en relation, produisent une synthèse qui surpasse la somme de ses parties. L'identité n'est jamais un point d'assise. Elle est un port où se multiplient les départs, d'où l'on s'embarque pour un voyage en direction d'un nouvel étonnement.

Pour établir une politique culturelle de l'État, nous devons définir un modèle de développement culturel qui prend en compte les principes suivants :

- L'accès pour les Mexicains aux biens et aux services culturels (un éventail minimum de biens et services culturels dont tous les Mexicains puissent disposer - et non se les faire imposer).
- Le parfait respect envers l'autonomie individuelle de l'être humain, lequel contribue à la solidarité de la collectivité créative (et d'autres valeurs transcendantes de toute politique gouvernementale, telles que la liberté créative, l'information et la critique).
- La responsabilité de l'État de protéger, de préserver et de répandre le patrimoine matériel et immatériel du Mexique.
- La participation des citoyens dans la formulation, l'évaluation et la mise en oeuvre des politiques culturelles publiques.
- La qualité et l'excellence appuyées et/ou générées par le gouvernement en regard des biens et services culturels.
- L'obligation de l'État de se conformer à des mécanismes qui favorisent la cohésion sociale, stimulent la capacité créative des groupes et des individus et renforcent la projection de l'identité.

Des ententes institutionnelles sont alors nécessaires pour donner de la viabilité à la politique culturelle : une législation culturelle claire, efficace et adéquate; des comités d'évaluation de l'excellence; des conseils consultatifs de participation des citoyens; le soutien et/ou la création d'une offre (infrastructure nécessaire, biens et services requis) et, en même temps, la création de la demande (consommateurs, nouvel auditoire, éducation des artistes et enseignants); la mise en place des conditions qui permettent une authentique égalité des chances dans l'accès, le divertissement et la jouissance de la culture.

Sur la base de cette politique culturelle, un nouveau modèle d'administration publique est en cours d'élaboration au Mexique. Étant donné l'absence d'instruments de mesure concernant l'impact, l'efficacité et la rentabilité des politiques par rapport aux objectifs et principes mentionnés ci-dessus, il est nécessaire, dans le cadre de ce modèle, de mettre en place un système de statistiques et d'indicateurs culturels qui pourra :

- Permettre une orientation efficace des mesures et des programmes culturels en fonction des objectifs.
- Aider à mesurer les résultats des institutions culturelles.
- Favoriser la transmission d'information aux citoyens et la transparence des institutions.
- Permettre un suivi efficace des politiques publiques mises en œuvre.
- Développer une plus grande conscience de la situation culturelle du pays dans toute sa diversité.
- Favoriser l'évaluation de l'état de l'épanouissement humain à partir d'une perspective culturelle et faire connaître les résultats obtenus.
- Mettre en place des systèmes d'information qui élaborent des recommandations pour les politiques culturelles.

### **L'importance des indicateurs culturels pour améliorer la confiance dans les institutions**

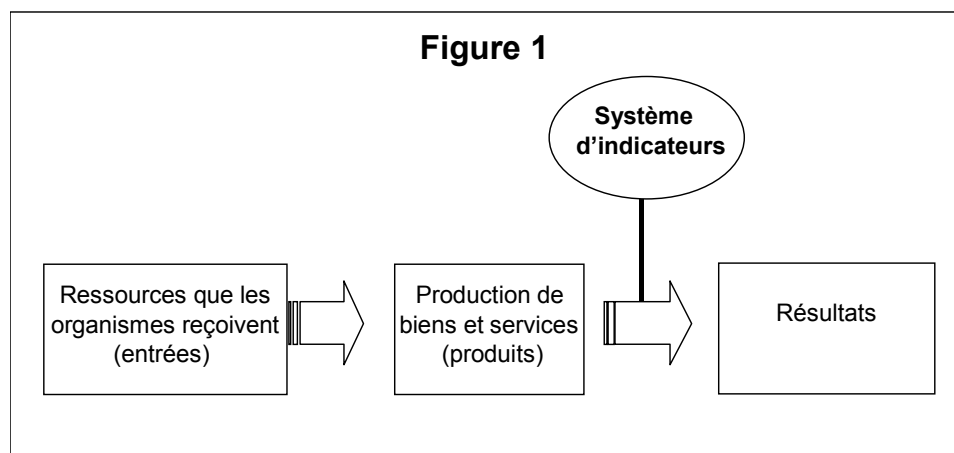
La nécessité de disposer de gouvernements efficaces qui sont à l'écoute des citoyens et dont les réalisations et les améliorations sont durables et visibles à long terme, a conduit différents spécialistes de la politique culturelle à mesurer l'importance de construire des systèmes d'indicateurs stratégiques visant à évaluer les mesures, les réalisations et l'efficacité des décisions prises par les institutions gouvernementales.

Concernant ce dernier point, il est difficile de déterminer les paramètres qui vont nous permettre d'évaluer les mesures gouvernementales. En effet, sur la base de quel critère allons-nous mesurer le rendement de la gestion publique? Les paramètres possibles sont nombreux : les attentes du citoyen, l'expérience antérieure, l'expérience vécue par d'autres pays, les réalisations du secteur privé et des organisations civiles dans des activités similaires à celles du gouvernement, pour n'en donner que quelques exemples.

Étant donné qu'il n'y a pas d'évaluation continue et exhaustive des résultats obtenus par les politiques et les programmes du secteur public, les attentes et, par conséquent, la confiance de la société dans les institutions et les gouvernants diminuent.

Afin d'évaluer les activités des institutions culturelles, nous devons faire la distinction entre les ressources que les organismes reçoivent (les entrées), les biens et services produits (les produits) et les résultats générés (résultats). À l'aide d'une illustration, penchons-nous sur les différentes étapes qui constituent la méthode de travail d'un organisme gouvernemental

en charge de la culture. Dans un premier temps, l'organisme reçoit les ressources qui lui permettront de mener ses opérations à partir du secrétariat ou du ministère chargé d'affecter des budgets publics. Dans un deuxième temps, il établit des programmes culturels formels (rayonnement culturel, préservation du patrimoine, éducation et recherches artistiques, etc.) qui lui serviront à produire des biens et services à l'intention de différents secteurs de la population. Finalement, il évalue les résultats des différents programmes en fonction des divers instruments de mesure de l'efficacité (par exemple, l'accroissement de la participation culturelle ou la création de nouveaux auditoriums). Comme le démontre la figure 1, il est possible de représenter graphiquement ce processus.



L'absence de mécanismes efficaces visant à évaluer la productivité et les résultats du gouvernement est l'un des problèmes de l'administration publique traditionnelle. Habituellement, les programmes sont évalués en fonction des ressources fiscales qu'ils utilisent (première étape du processus), et non en fonction des biens et services qu'ils produisent ni des objectifs -lesquels sont encore plus importants- de la politique publique qu'ils atteignent avec les moyens qui sont à leur disposition (deuxième et troisième étapes).

Du fait qu'il ne met pas l'accent sur la productivité ni sur les résultats, ce modèle d'évaluation ne suscite pas chez les gestionnaires publics la motivation voulue pour qu'ils fournissent l'effort nécessaire à l'amélioration de la compétitivité de l'organisme et de sa capacité à réagir. La bureaucratie qui en découle est préoccupée surtout par le niveau des dépenses dans lequel elle est engagée et par les activités et les programmes dont elle est chargée, plutôt que par sa capacité à produire des résultats de manière efficace.

Plusieurs gouvernements sont dépourvus des mécanismes institutionnels qui leur permettraient d'exiger des fonctionnaires publics de tous les échelons qu'ils assument leurs responsabilités envers la société. Finalement, nous ne pouvons ignorer que bien souvent, des procédures administratives homogènes sont mises en place dans tous les secteurs du gouvernement, quels que soient leur nature et leurs objectifs stratégiques.

La collecte des résultats, en termes de satisfaction des besoins sociaux, a été subordonnée aux priorités implicites de la détermination d'un volume optimal des ressources publiques utilisées, de même qu'à celles de l'établissement de mécanismes efficaces de contrôle des

dépenses. Selon cette logique, il est plus important de réglementer la somme des dépenses que de déterminer si les ressources publiques servent à solutionner les vrais problèmes et à générer les biens et services demandés par la société.

La nouvelle évaluation de la gestion culturelle qui émerge au Mexique n'accorde pas d'importance au nombre de programmes qui ont été réalisés ni au nombre d'activités qui ont été organisées. Il importe peu qu'un plus grand nombre de festivals aient eu lieu ou qu'un plus grand nombre de bibliothèques publiques aient été construites; ce qui importe finalement, c'est de savoir, par exemple, dans quelle mesure la liste des livres lus s'est allongée et, selon un scénario idéal, dans quelle mesure la lecture contribue au développement social et à l'épanouissement humain.

Aux fins de l'établissement des indicateurs, il est important de déterminer des mesures d'incitation en gardant à l'esprit que les indicateurs doivent transmettre des messages clairs au sujet des tendances politiquement pertinentes en regard des préoccupations de la société.

Le manque de données précises qui a toujours accompagné le développement et la croissance du marché culturel a constitué une constante qui, du moins dans les dernières années, a orienté le type de discussion qui était possible à ce sujet.

Cette absence de statistiques a conféré aux milieux de la culture une certaine caractéristique d'incohérence structurelle. Toute ventilation ou toute faille détectée dans les statistiques sera toujours justifiée par l'absence d'un soutien quantitatif et qualitatif permettant une stratégie rigoureuse. La connaissance de ces sujets et la capacité de gestion des personnes responsables dans ces domaines sont, plus souvent qu'autrement, des conséquences heureuses de l'état de sensibilité observé chez le candidat à l'administration de la culture. Les « scientifiques » fuient délibérément la culture pour se tourner vers la gestion et le commandement des territoires les plus souverains de l'esprit. Évidemment, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas des gestionnaires compétents dans différentes institutions de la culture. Cependant, il ressort que le succès ou l'échec dépendra toujours du flair du directeur qui est tenu de prendre des décisions dans un milieu dépourvu de références structurées.

La séparation permanente de la science et de la culture ou, mieux, des technologies du savoir et des politiques culturelles ont converti ce domaine d'activité économique en un milieu modelé par l'improvisation et la démagogie.

Dans le domaine de la culture, comme dans plusieurs autres, il y a une demande croissante pour un large éventail de statistiques et d'indicateurs sur les activités et les produits, les dépenses et la consommation, les emplois, les finances, les institutions, les coûts et les prix, etc. Le besoin de mesurer, d'expliquer, d'évaluer et de comparer les progrès est presque devenu une obsession.

Les données et l'information nous fournissent les indices pour découvrir la boîte noire de la créativité, de la beauté et de l'innovation. Cependant, les investissements dans la culture s'appuient trop sur des actes de foi ou sur l'excentricité, ce qui ne rejoint pas facilement le citoyen moyen. Une information plus large et de meilleure qualité est nécessaire lorsqu'il s'agit de composer avec le risque, d'allouer des ressources et des délais de manière efficace, de réorienter les objectifs et d'investir des fonds.

Une condition préalable essentielle à l'obtention d'appuis de plus grande importance et dans de meilleurs délais consiste à amener les gouvernements à rendre compte de leurs actes dans le domaine des arts et de la culture. La culture appartient à l'humanité dans son ensemble; par conséquent, l'échange et la communication d'expériences et d'activités culturelles à l'échelle mondiale constituent un ingrédient fondamental du progrès de la culture. Or, tout échange de ce type requiert des statistiques et des indicateurs de la plus grande qualité pouvant être comparés et mis en contraste à un niveau international.

Il devient donc évident que la normalisation des concepts, des définitions et des classifications statistiques devrait mobiliser le plus d'efforts possible à un niveau mondial. Le but visé devrait être de créer un système de statistiques et d'indicateurs culturels permettant l'analyse du secteur culturel aux niveaux local et national, et d'établir des comparaisons déterminantes avec d'autres localités, d'autres nations et d'autres régions du monde.

### **L'établissement d'indicateurs culturels fiables**

La question de mesurer la culture et d'établir des indicateurs pertinents prend de plus en plus d'importance dans le contexte actuel de la recherche et dans les programmes politiques.

Comme instrument de dialogue politique, les indicateurs sont différents des données statistiques; ils renferment une information qui peut être utilisée à des fins d'évaluation et pas seulement comme simple information descriptive. La méthodologie utilisée dans l'établissement d'indicateurs devrait commencer par la définition d'un cadre conceptuel. Dans le *Rapport mondial sur la culture : Culture, créativité et marchés*, 1999, l'UNESCO a proposé de définir les principales caractéristiques des indicateurs culturels, qui ont pour but d'évaluer le niveau de développement humain à partir d'une perspective culturelle. Autrement dit, des indicateurs qui visent à évaluer la façon dont la qualité de vie est déterminée par la capacité des individus à vivre en communauté et par les systèmes de valeurs qui régissent leurs relations.

Il ne s'agit pas seulement de savoir si la culture permet ou non de vivre en communauté, mais de savoir également si elle permet de bien vivre en communauté. Nous partons de l'hypothèse que le vrai banc d'essai d'une culture consiste à déterminer si elle favorise ou non le renforcement des qualités humaines et si elle contribue à élargir l'éventail de choix offerts à chacun des individus.

À notre avis, la tâche de l'évaluation du développement culturel est très restrictive, car elle consiste à déterminer si une culture est plus « développée » qu'une autre. Puisque les cultures sont uniques et diverses, les résultats de leur mesure au moyen des mêmes paramètres seraient trompeurs.

Aucun indicateur ne permet en soi de saisir la réalité complexe d'une culture. Les dimensions de la culture doivent être définies par rapport à deux aspects du développement, les résultats et les processus. Pour les premiers, il a été proposé que l'éthique universelle, la vitalité de la culture et la diversité culturelle soient des thèmes clés; et pour les deuxièmes, la participation à une activité créative, l'accès aux biens et services culturels et le respect de l'identité culturelle.

Pour l'établissement des indicateurs culturels, il est absolument important de reconnaître que leur fonction consiste à alimenter le dialogue politique. Les indicateurs doivent servir une finalité évaluative et non descriptive. Ils doivent être pertinents et transmettre des messages clairs concernant les sujets d'intérêt actuel et ceux qui pourraient être influencés par une réaction politique.

La décision à prendre sur les aspects culturels quantitatifs à retenir et la façon de les présenter fait aussitôt ressortir un problème : le plus grand nombre d'indicateurs s'appliquent à la production et à la consommation de biens culturels qui ont un prix sur le marché. Il n'est donc pas surprenant de constater que plus le pays est riche, plus il produit et consomme de biens culturels. Non seulement trouve-t-on un plus grand nombre de données dans les pays développés, mais cette information favorise aussi la production et la consommation de biens culturels par des mécanismes de marché.

Il est donc important de soumettre la sélection des indicateurs à des considérations multiculturelles pour que des comparaisons révélatrices puissent être établies entre les différents pays. L'objectif devrait consister à définir un éventail d'indicateurs qui intègre les caractéristiques culturelles communes à tous les pays.

Dans le domaine des statistiques et des indicateurs culturels, trois grands défis se posent :

1. Le premier se rapporte, d'une part, à l'établissement d'un système de statistiques et d'indicateurs culturels qui reflète la complexité et la diversité des thèmes culturels et, d'autre part, à la mise en relation de ces indicateurs avec les multiples aspects du développement social et économique. Cela signifie de réunir et de mettre en ligne une grande quantité de sources et de bases de données existantes, y compris des recensements démographiques, des dossiers d'archives, des sondages de population et des sondages publics, et d'améliorer les procédures de collecte et de diffusion des données.
2. Le second défi est de nature institutionnelle et politique. Les statistiques sont en soi un problème de confiance. L'information et la transparence statistiques sont nécessaires pour inspirer la confiance. Cependant, la confiance et le capital social sont nécessaires à la production de statistiques de bonne qualité. La confiance doit régner chez les participants d'un sondage, entre les politiciens et les statisticiens. La confiance est particulièrement importante dans la culture, un domaine qui touche l'esprit et le cœur des gens, la liberté individuelle et les croyances collectives.
3. Le troisième défi, le plus complexe et le plus intrigant de tous, se rapporte à la question de la mesure. Certaines difficultés surgissent avec les indicateurs, non pas en raison de l'absence de données mais de l'absence d'un cadre conceptuel adéquat. De nos jours, nous observons une conscience de plus en plus grande, non seulement parmi les spécialistes mais également parmi le public en général, à savoir que les dépenses culturelles en vertu de certaines conditions sont considérées comme un investissement dans le capital social et humain, et que certains services culturels, produits sur une base bénévole ou dans le cadre de travaux domestiques, doivent être considérés comme des produits.

Malheureusement, ces concepts théoriques n'ont pas encore été mis en pratique au profit de statistiques normalisées pour mesurer des résultats, des biens et le bien-être collectif.

Quelques questions se posent : Quelle proportion de sa richesse une société consacre-t-elle à ce qui est défini comme culture, en fonction de quelles tendances et par quels canaux et quels agents? Quels sont les produits culturels d'une société et comment sont-ils élaborés et distribués? Combien d'emplois ces secteurs génèrent-ils? Quelles sont leurs contributions à la richesse nationale? Entretiennent-ils des liens avec les secteurs non culturels? Quel type de relation les femmes et les hommes d'une société donnée ont-ils avec les producteurs culturels, commerciaux ou non commerciaux? Quels obstacles - financiers, géographiques, sociaux ou éducatifs- se dressent entre des secteurs entiers d'une société et l'accès à une vie culturelle plus épanouie? Comment et sur quelles bases les divers acteurs de la vie culturelle (citoyens, artistes, associations et cadres des secteurs public et privé) peuvent-ils améliorer leurs relations réciproques? Comment et sur quelles bases les États peuvent-ils dialoguer et coordonner leurs actions afin de promouvoir le développement et la coopération culturelle, au-delà des grandes déclarations de principes?

### **La situation au Mexique, les systèmes d'information culturelle et les indicateurs culturels**

Le Mexique compte plusieurs décennies d'expérience dans le domaine des bases de données et de la systématisation de l'information culturelle. Cette expérience porte surtout sur la tenue d'un répertoire et d'un catalogue du patrimoine corporel (archéologique, historique et artistique), mais également sur des secteurs comme les bibliothèques et la production éditoriale. L'information réunie jusqu'à maintenant constitue une base documentaire importante qui devra être prise en considération dans tout projet relatif à l'information culturelle au pays.

À partir de cette base documentaire, le Système d'information culturelle (SIC) a récemment été mis en place par CONACULTA, un organisme fédéral responsable des politiques culturelles qui a pour mission de combler les lacunes de dénombrement en recueillant de l'information pertinente, accessible, systématisée, précise et actuelle, visant à appuyer les prises de décisions sur la formulation et l'évaluation des politiques.

Avant la mise en œuvre de ce projet, l'information était, dans la plupart des cas, fragmentée parmi les différentes unités administratives qui fonctionnaient avec des critères différents; elle n'était pas actualisée sur une base régulière et n'était pas systématisée non plus. Chaque besoin d'information occasionnait donc une recherche qui s'étendait à plusieurs sources et qui était résolue de manière accidentelle et en suivant les procédures du manuel. Cela démontre qu'il n'existait pas d'accès à l'information qui soit ouvert et transparent, que ce soit entre les organismes culturels d'État et ceux du gouvernement fédéral, ou pour les chercheurs, les artistes et le public en général.

Cela étant, le SIC s'est donné pour tâche, dans un premier temps, d'intégrer l'information générée par les différents domaines de CONACULTA et par les organismes culturels des États, moyennant un système qui fonctionne selon une structure décentralisée, non seulement par rapport à l'alimentation de l'information, mais aussi par rapport à la définition de son contenu et de son évolution.

Dès le début, plusieurs difficultés devaient être résolues : le manque d'expérience pour gérer l'information systématisée et la rendre accessible à toutes les institutions en établissant une base de données commune; la rareté des ressources humaines et de l'équipement informatique requis sur une base régulière pour l'accomplissement des tâches; et les difficultés techniques face à la conception d'une base de données de grande envergure qui serait en mesure d'interrelier tous les États du pays.

Les critères suivants ont servi de fondement à la conception du système :

- Se concentrer aux domaines d'ordre culturel les plus largement répandus.
- Inclure l'information qui répondrait aux besoins des institutions et aux requêtes les plus fréquentes adressées par les promoteurs culturels, les chercheurs, les artistes et le public en général.
- Créer une base de données qui offre un accès public au réseau Internet des institutions relevant des États et du gouvernement fédéral.

Devant l'insuffisance de l'information culturelle et un certain degré de scepticisme de la part d'institutions invitées à collaborer à ce projet (en raison d'échecs antérieurs expérimentés dans la création de systèmes d'information), la stratégie retenue proposait la mise en place d'un système qui deviendrait vite utile aux institutions qui fournissent l'information.

Dans sa version actuelle, le SIC peut être consulté à l'adresse <http://sic.conaculta.gob.mx>, qui contient plus de 30 000 entrées sur les sujets suivants :

### **La présence de CONACULTA dans les États**

- Direction générale des bibliothèques
- Direction générale des cultures populaires
- Institut national d'anthropologie et d'histoire
- Institut national des beaux-arts
- Centre national des arts
- Centre culturel Tijuana
- EDUCAL livres et art

### **Organismes culturels d'État**

#### **Infrastructure culturelle**

- Auditoriums
- Bibliothèques
- Maisons d'artisanat
- Maisons de la culture
- Centres de coordination autochtone
- Centres culturels

- Centres de recherche artistique
- Écoles et Centres d'éducation artistique
- Galeries d'art
- Musées
- Théâtres

## **Festivals**

## **Acteurs sociaux**

- Artistes et écrivains
- Groupes artistiques

## **Production éditoriale**

- Revues culturelles
- Fonds éditorial

## **Bourses d'études, prix et fonds pour des projets artistiques et culturels**

- Fonds nationale de la culture et des arts
- Fonds d'État pour la culture et les arts
- Prix et fonds divers

## **Projets artistiques ou culturels ayant reçu un financement**

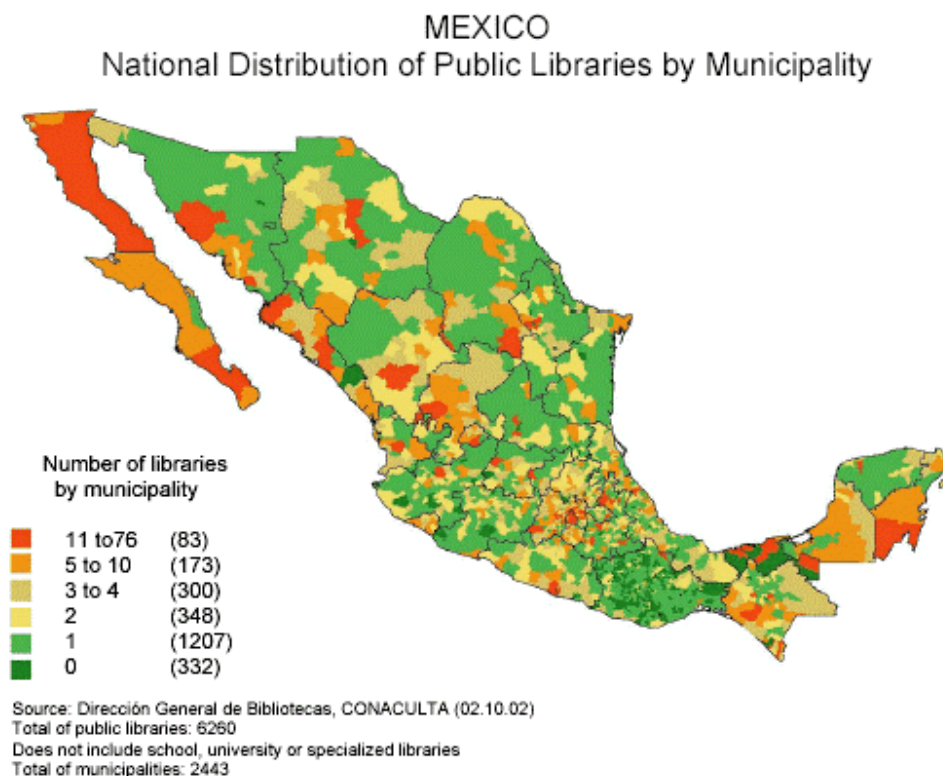
## **Médias**

Comme nous pouvons le constater à première vue, le SIC est un inventaire des ressources culturelles du Mexique. Il est constitué de données sur les institutions, l'infrastructure, les artistes, les biens et services culturels et les projets artistiques et culturels. Cet inventaire est un outil de base indispensable à tout projet de collecte et de diffusion de l'information culturelle. Comme exemple de son envergure, le SIC relève plus de 900 musées, alors que l'INEGI, un organisme chargé des statistiques nationales au Mexique, en répertorie 444.

L'information de la base de données du SIC est structurée selon un mode relationnel qui sert des fins consultatives et analytiques diverses. En l'interrogeant, on peut trouver, par exemple, quels théâtres du pays répondent à certaines spécifications techniques; quelle est l'infrastructure culturelle d'un État ou d'une municipalité – que ce soit en termes absolus, par habitant ou selon des caractéristiques démographiques spécifiques (groupe d'âge, niveau d'éducation, etc.) –; quelles sont les possibilités d'éducation artistique par niveau ou par

discipline; quels festivals ont lieu selon un thème spécifique; quels soutiens sont offerts par spécialité et quels projets ont été financés avec ces ressources.

Le SIC permet aux institutions utilisatrices de générer automatiquement une grande variété de rapports, de graphiques et de cartes géographiques qui représentent un atlas des ressources culturelles du Mexique mises à jour sur une base continue. Des exemples de ces cartes sont présentés ci-dessous. Ces cartes seront intégrées, à titre d'outil d'évaluation de l'état du matériel culturel du pays, à une publication qui doit paraître sous peu et qui s'intitule *Atlas de l'infrastructure culturelle au Mexique*.



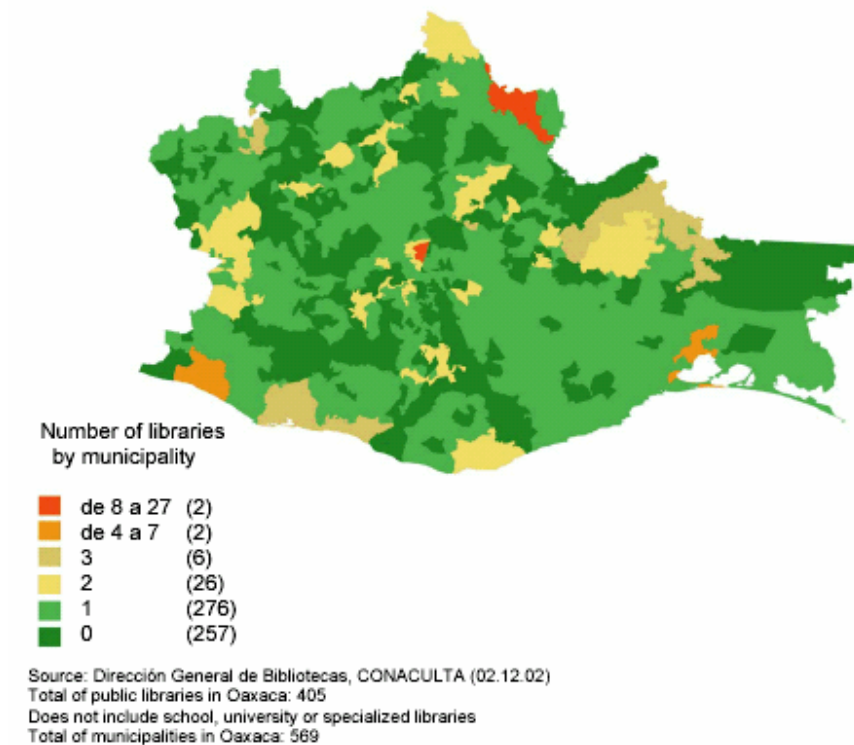
**MEXIQUE**  
Distribution nationale des bibliothèques publiques par municipalité

Nombre de bibliothèques  
par municipalité

11 à 76	(83)
5 à 10	(173)
3 à 4	(300)
2	(348)
1	(1 207)
0	(332)

Source: Direction générale des bibliothèques, CONACULTA (02/10/02)  
Nombre total de bibliothèques publiques : 6 260  
N'inclut pas les bibliothèques scolaires, universitaires ou spécialisées  
Nombre total de municipalités : 2 443

### Distribution of Public Libraries by Municipality State of Oaxaca



### Distribution des bibliothèques publiques par municipalité État d'Oaxaca

Nombre de bibliothèques  
par municipalité

8 à 27	(2)
4 à 7	(2)
3	(6)
2	(26)
1	(276)
0	(257)

Source: Direction générale des bibliothèques, CONACULTA (02/10/02)  
 Nombre total de bibliothèques publiques dans l'État d'Oaxaca : 6 260  
 N'inclut pas les bibliothèques scolaires, universitaires ou spécialisées  
 Nombre total de municipalités dans l'État d'Oaxaca : 2 443

Le système a été conçu de façon à ce qu'il partage de l'information avec d'autres bases de données statistiques qui sont accessibles sur Internet. Parmi ses nombreuses possibilités, il permet ainsi d'établir des indicateurs qui incorporent des variables démographiques, économiques, éducationnelles et financières publiques, en autres nombreuses possibilités. En particulier, il donne la possibilité de consulter de l'information de manière automatisée et

d'établir des indicateurs en recourant aux systèmes de base de données municipales mis en place par le bureau responsable des statistiques nationales au Mexique.

En outre, le SIC propose des liens avec tous les répertoires qui existent sur Internet – à l'heure actuelle, plus de 1 600, et ce nombre est à la hausse –, ce qui permet d'élargir l'accès à l'information. De cette façon, le système fonctionne comme un moteur de recherche spécialisé ou un portail, en présentant un large éventail de tout ce qui existe sur le réseau au sujet des différents aspects des cultures mexicaines.

## **Perspectives**

Sur la base de ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant, et en tenant compte des considérations conceptuelles formulées dans la première partie du présent texte, un système de statistiques et d'indicateurs culturels est en cours de conception et d'élaboration comme outil d'évaluation du rendement des institutions culturelles et de l'impact des politiques, des programmes et des projets culturels.

Dans l'accomplissement de cette tâche, nous prendrons en considération la diversité culturelle du Mexique, de même que le besoin d'établir des indicateurs qui incorporent la composante culturelle du développement social et humain, et des critères méthodologiques qui permettent de faire des comparaisons avec d'autres secteurs et d'autres pays.

Il est important de souligner que nous reconnaissons à la définition des indicateurs sa valeur de processus politique auquel il est nécessaire de faire participer les institutions de différents niveaux du gouvernement, des créateurs, des promoteurs culturels et des chercheurs afin de légitimer pleinement cette tâche sur le plan social.

Le processus d'établissement des indicateurs, qui est en cours présentement, comprend les tâches suivantes :

- Faire l'examen et dresser un inventaire des collectes de données existantes au Mexique qui inclura non seulement les données générées par les différentes unités administratives du CONACULTA et de l'INEGI, mais aussi d'autres institutions publiques et privées qui compilent régulièrement des informations en rapport avec les différents aspects du secteur culturel. (comme les départements de gestion des différentes industries culturelles).
- Réaliser une étude des bonnes pratiques et des expériences au sujet des statistiques et des indicateurs culturels dans d'autres pays, ainsi que des recommandations d'organisations internationales.
- Formuler une proposition stratégique pour la conception d'un système national d'indicateurs culturels, sur la base d'un cadre conceptuel qui intègre les points mentionnés ci-dessus.
- Définir les instruments de collecte et de traitement des données, de même que les mécanismes de leur évaluation, de leur interprétation et de leur diffusion (y compris les responsables, les produits et la périodicité).

Il est essentiel que le système des indicateurs puisse donner de l'information sur les pratiques et les normes de consommation culturelle qui ne sont pas relevées dans les transactions de mise en marché, ni dans des lieux qualifiés communément de « culturels », et qui constituent des expressions culturelles de secteurs vastes, comme les communautés ethniques, les paysans, les communautés locales et d'autres secteurs populaires.

Selon l'état actuel de nos analyses, les statistiques culturelles disponibles au Mexique présentent de sérieuses limitations au sujet de :

- Leur fiabilité, étant donné que les mécanismes de collecte n'offrent pas de certitude par rapport aux quantités relevées.
- Leur portée, puisque plusieurs institutions et plusieurs lieux ne sont pas pris en compte.
- Leur diffusion, puisque les résultats sont encore pratiquement inconnus.
- Leur utilité pour mesurer les objectifs des politiques culturelles et de l'épanouissement humain.

Tous les points relevés ci-dessus indiquent qu'une profonde transformation du système de statistiques culturelles au Mexique est nécessaire et urgente pour briser le cercle vicieux générant de l'information qui est compilée par routine et n'est d'aucune utilité pour les institutions et d'aucun intérêt pour les citoyens.

En prenant en considération les limitations des ressources disponibles et la tâche considérable que représente la collecte fiable et convenable d'un grand nombre d'indicateurs, le but visé consiste à exploiter autant que possible des sources comme les recensements démographiques et les divers sondages qui sont menés régulièrement, de même qu'à dresser une liste limitée d'indicateurs sélectionnés.

Paradoxalement, en même temps qu'un manque évident de données fiables, nous observons l'existence d'une information qui est recueillie régulièrement au moyen d'outils tels que le *Sondage national des revenus et dépenses des ménages*, le *Sondage national de l'emploi* et le *Sondage national du tourisme*, notamment, qui n'ont pas encore été utilisés comme sources d'information mais contiennent des données pertinentes sur certains aspects du secteur culturel.

Au moment d'établir les indicateurs culturels, les études d'opinion et, en particulier, les différents types de sondages sont d'une grande utilité pour l'obtention de données qui ne pourraient être connues autrement. Dans le but de combler certaines lacunes, un *Sondage national sur la consommation et les pratiques culturelles* sera mené prochainement. Ce sondage, qui aura lieu tous les quatre ou six ans, est essentiel si nous voulons connaître en détail les pratiques et les modèles culturels du Mexique, sur la base d'une distinction selon l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, le revenu, la profession et la taille de la localité et de l'État ou de la région.

Ce sondage portera sur la fréquentation des infrastructures culturelles, les habitudes de lecture, l'usage des médias, l'utilisation du temps de loisirs, la pratique d'activités artistiques, l'équipement culturel, les valeurs et les attitudes, et la connaissance et l'opinion concernant

les institutions culturelles. Nous sommes maintenant prêts à apporter au questionnaire les ajustements nécessaires afin que cette information soit comparable avec les données obtenues par des sondages similaires dans d'autres pays.

Étant donné que l'ISU et le secteur culturel de l'UNESCO travaillent à la conception d'un sondage sur la consommation et les pratiques culturelles qui sera distribué dans divers pays de l'UNESCO en 2003, soulignons que ce projet arrive à point pour le Mexique qui pourrait en profiter grandement pour l'élaboration d'un questionnaire, de même que pour l'analyse et l'interprétation de l'information.

À ce sondage de la population, nous prévoyons ajouter des sondages publics dans le but de connaître en détail le profil des utilisateurs des biens et services culturels, leur niveau de satisfaction et l'évaluation des réalisations de différentes institutions. Ils seront menés tous les six mois auprès des utilisateurs de différents services et activités tels que les bibliothèques, les musées, les galeries d'art, les sites archéologiques, les cinémas, les salles de concert, les festivals, l'éducation artistique, etc.

Nous comptons par ailleurs favoriser la participation de recherches externes (nationales et internationales) sur des sujets d'intérêt, comme l'établissement d'indicateurs, l'évaluation des politiques et des projets et les études de cas, de même que sur la conception, l'analyse et l'interprétation des sondages.

Enfin, nous sommes entrés en relation avec le PNUD afin d'évaluer les possibilités de collaboration à la préparation d'un *Rapport sur la culture et le développement humain au Mexique*, dans le but d'affirmer l'importance de la culture comme élément essentiel du programme de développement.

Dans la réalisation de tous ces projets, il est indispensable pour le Mexique d'établir une collaboration permanente et d'échanger des programmes avec les organismes internationaux tel que l'UNESCO, et surtout avec l'Institut de statistique, avec l'Union européenne et avec tout pays désireux de partager son expérience sur le sujet. L'élaboration d'un cadre de base commun, de référence internationale et répondant aux normes internationales en vigueur, et auquel souscrirait le plus grand nombre possible de pays, apparaît comme une nécessité.

Le travail accompli jusqu'à maintenant est de grande importance. Le cadre développé par l'UNESCO en 1986 est certainement un point de départ qui pourrait s'enrichir des nombreuses expériences et réflexions qui ont été générées par la suite. Par exemple, les réalisations du groupe de travail institué par l'Union européenne sur les statistiques culturelles sont particulièrement importantes comme base conceptuelle et méthodologique de l'harmonisation des statistiques.

Il existe certainement plusieurs autres expériences dont nous pourrions profiter dans l'établissement d'un cadre international commun qui définisse les normes retenues, qui reflète la complexité culturelle et qui mette l'accent sur la valeur de la culture et les liens entre la culture et le développement. La mise en place d'un réseau de systèmes nationaux des statistiques culturelles comme fondement d'une collaboration internationale sera essentielle pour atteindre plus rapidement ces objectifs à l'échelle mondiale.